

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 36 (1928)

**Heft:** 6

  

**Artikel:** La Croix-Rouge genevoise

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-974017>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

gene Weg der richtige und allein mögliche ist, wollen wir hier nicht erörtern, jedoch darauf hinweisen, daß die Zeitschrift „Das Rote Kreuz“ zur Zeit das offizielle Organ des schweizerischen Militär-sanitätsvereins ist!

Acht Tage später, am 9./10. Juni, treffen sich in Zürich die Abgeordneten des Schweizerischen Samariterbundes. Die Zürchersektionen haben in anerkennenswerter Weise ein recht vielseitiges Programm ausgearbeitet. Nachdem man sich im vorigen Jahre in Bel-linzona getroffen hatte, suchte man wieder etwas nördlicheren Himmel und mitbestimmend für die Wahl war auch der Umstand, daß auf einem der Friedhöfe Zürichs die Asche von Henri Dunant ruht. — Einer Kranzniederlegung auf dem Gottesacker bei der Urnenruhe, Samstag vormittag, wird am Schluß der Delegiertenversammlung vom Sonntag eine kleine Gedächtnisfeier für Henri Dunant folgen. Herr Dr. de Marval wird in französischer, Herr Dr. Fischer in deutscher Sprache seiner gedenken.

Der Samstag nachmittag wird reichlich ausgefüllt werden.

In verdankenswerter Weise hat sich Herr Prof. Dr. Clairmont bereit erklärt, den Abgeordneten, einen Vortrag über Blutübertragung zu halten, der durch Demonstrationen ergänzt wird.

Im spätem Nachmittage erfolgt eine Rundfahrt auf dem See mit nachfolgendem Bankett im Waldhaus Dolder.

Der Sonntag vormittag führt in den Sitzungs-saal zu den offiziellen Verhandlungen.

Die dritte der Delegiertenversammlungen wird vom Schweizerischen Roten Kreuz in Genf abgehalten, am 16./17. Juni. Zur Ehrung von Henri Dunant werden die Delegierten an der Wiege des Roten Kreuzes tagen. Das internationale Komitee vom Roten Kreuz will in einer bescheidenen Feier Henri Dunant ehren. Der Abend vereinigt die Delegierten zu einer Réunion artistique im Gemeindefaal von Plainpalais. Sonntags früh finden im Reformations-saal die statutarischen Verhandlungen statt, die diesmal von besonderer Wichtigkeit sind, als die Direktionsbehörde neu gewählt werden muß und an Stelle des verstorbenen Oberst Bohmy auch ein neuer Präsident zu wählen ist.

Nach Beendigung der Verhandlungen führen Tramways zum Parc desaux-Vives, wo ein Bankett die Gäste vereinigt, die gerne im Laufe des Nachmittags der freundlichen Einladung zum Nachmittagsstee nach Cologny, von Herrn und Frau Maurice Dunant, dem gegenwärtigen Vizepräsidenten des Roten Kreuzes, Folge leisten werden.

Wir hoffen, daß alle diese Anlässe den gewünschten Erfolg zur Förderung der Sache des Roten Kreuzes bringen und zudem vom schönsten Wetter begünstigt seien.

So ganz leise nur frage ich mich, ob es nicht möglich wäre, statt drei Delegiertenversammlungen, die zeitlich meist nur kurz voneinander getrennt sind, einmal alle miteinander zu verbinden. Nicht jedes Jahr wird dies möglich sein, aber vielleicht alle drei oder vier Jahre.

Dr. Sch.

## La Croix-Rouge genevoise.

L'assemblée générale annuelle de la section genevoise de la Croix-Rouge a eu lieu à la salle de l'Athénée, sous la présidence de M. Maurice Dunant, vice-président, qui a donné lecture du rapport de l'exercice 1927.

Ce rapport, ainsi que ceux des différentes commissions, montre la très grande activité de notre Croix-Rouge. Son œuvre principale est le Dispensaire d'hygiène sociale, dont les neuf infirmières-visiteuses on fait, en 1927, plus de 15 000 visites

et suivi 6712 cas auprès de la population ouvrière de notre ville et de son agglomération. Le travail de ces infirmières spécialisées place le Dispensaire d'hygiène sociale au premier rang des institutions d'utilité publique. Par sa lutte incessante contre les grandes maladies sociales il est un puissant auxiliaire pour le maintien du bon état sanitaire de la population. Les autorités l'ont d'ailleurs depuis longtemps reconnu en lui accordant leur appui moral et financier.

Les deux Dispensaires anti-vénéériens (autre fondation de la Croix-Rouge) viennent seconder encore cette lutte incessante contre ces maladies si graves, dont le nombre diminue heureusement d'année en année.

Grâce au bureau de placement des infirmières de la Croix-Rouge, groupées en section genevoise de l'Alliance suisse des gardes-malades, notre population est assurée de trouver, jour et nuit, des infirmières diplômées et de toute confiance.

Enfin les réunions de couture réunissent tous les mardis et vendredis des dames dévouées qui travaillent pour nos soldats nécessiteux et les bébés de nos pouponnières.

Pour répandre auprès des enfants de nos écoles primaires les principes d'hy-

giène et d'altruisme, on a fondé une « Croix-Rouge de la jeunesse » qui compte actuellement déjà 70 sections avec 1700 enfants qui correspondent régulièrement avec les écoliers de plus de 27 pays, tissant ainsi de leurs mains les mailles invisibles d'une entente internationale bienveillante, prélude de celle qu'appellent de leurs vœux tous les hommes de bonne volonté. Cette Croix-Rouge genevoise de la jeunesse a fini par essaimer et des sections seurs se sont créées cette année dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel.

Toutes ces activités si utiles imposent à la Croix-Rouge une lourde charge financière que le trésorier, M. Frank Achinard, a fait ressortir dans son rapport qui accuse un déficit de 21 000 fr., pour un total de dépenses de plus de 45 000 fr. Ce déficit a pu heureusement être très diminué grâce au don de 10 000 fr. d'une généreuse anonyme et d'une subvention de l'Etat. Le trésorier fait un appel pressant afin que chaque citoyen comprenne qu'il est de son devoir de s'inscrire comme membre de la Croix-Rouge genevoise.

A la fin de la séance le D<sup>r</sup> Guyot est nommé président de la section en remplacement de M. Eug. Empeyta, démissionnaire, et MM. Adrien Lachenal et Siegfried Horneffer sont élus membres du comité.

## Standardisation du brassard de neutralité.

La XII<sup>e</sup> conférence internationale de la Croix-Rouge à Genève avait chargé le Comité international d'examiner la standardisation du matériel sanitaire, soit de prévoir son uniformisation. La Commission qui a eu à s'occuper de cette question a présenté des rapports en ce qui concerne les brancards, le paquet de pansement individuel, les plaques d'identité, et enfin le brassard de neutralité.

Au sujet du brassard, le projet de Convention présenté en 1863 prévoyait à son article 9: « Les infirmiers volontaires portent, dans tous les pays, un uniforme ou un signe distinctif unique. Leur personne est sacrée et les chefs militaires lui doivent protection ».

On se rendit bien vite compte qu'il était impossible d'imposer à toutes les armées le port d'un uniforme identique